

Notes critiques de Myrmécologie

PAR

C. EMERY

XI. *Tetramerium caespitum* (L.)

Ayant eu à déterminer quelques spécimens difficiles de cette espèce (ou ^{cf.} sous-espèce) multiforme, je me suis vu dans la nécessité de réviser les matériaux de ma collection. Mon travail de 1909 est devenu désormais insuffisant, surtout depuis que MM. FOREL et SANTSCHI ont décrit dans plusieurs notes et mémoires de nombreuses formes nouvelles du Bassin de la Méditerranée.

Je n'ai pas l'intention de faire une révision de toutes les formes de *T. caespitum*, loin de là. Mes études, basées sur le matériel que j'ai pu rassembler, ne sont pas suffisantes. Je me bornerai donc à formuler des critiques sur certains groupes de variétés et à décrire les formes qui m'ont paru nouvelles.

T. caespitum caespitum (L.)

La forme typique est très vraisemblablement la Fourmi décrite par NYLANDER sous le nom de *Myrmica fuscula* : de grande taille, de couleur foncée, à tête fortement striée et à nœuds du pédicule plus ou moins sculpturés. La femelle a le mésonotum et le scutellum en grande partie lisses, les nœuds larges et rugueux, le thorax haut, et par conséquent l'épinotum fortement descendant, le mésonotum et le scutellum bombés, le mésonotum surplombant fortement le pronotum.

On lit dans la plupart des ouvrages de myrmécologie que cette espèce est très variable de taille et de couleur. Cela est vrai jusqu'à un certain point. Les ♀ varient peu dans une même fourmière. Les variations dans des fourmières différentes sont-elles héréditaires ou non? En d'autres termes, s'agit-il de variétés plus ou moins fixées ou de conditions de nutrition ou de climat? Je penche pour la première alternative. Dans ce cas les variétés décrites par FÖRSTER ne devraient pas être

gehört nicht auf die var. *caespitum* Kas.
 22. F. 22.2. dans die *Formica* *caespitum* in N.